14-18

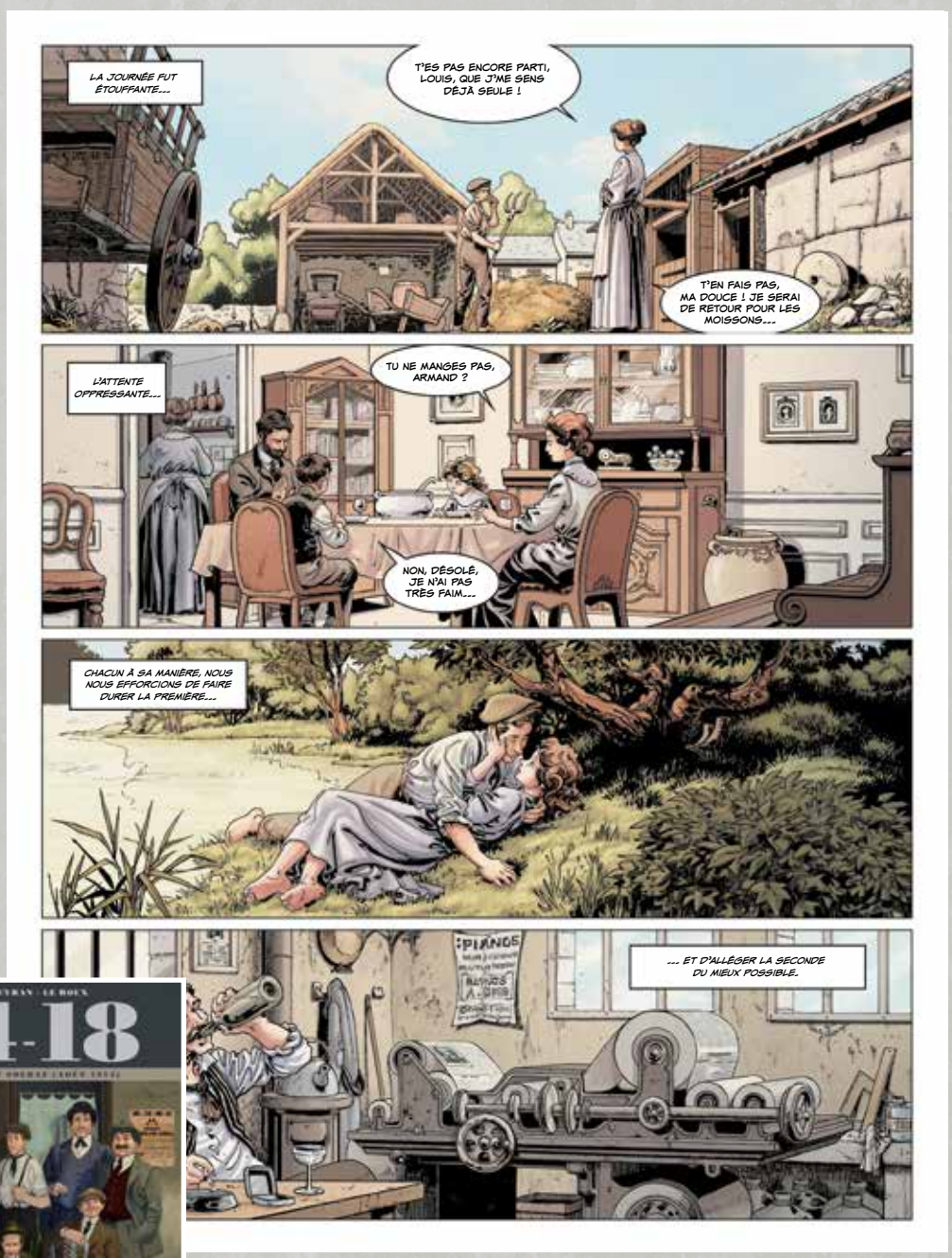
LA GRANDE GUERRE AU QUOTIDIEN.

DELCOURT

recommandé par Historia

14-18, La guerre vue par ses soldats

1er août 1914. Louis, Jacques, Maurice, Armand, Denis, Arsène, Pierre et Jules sont mobilisés. Huit amis, âgés d'une trentaine d'années, issus de la même petite ville et affectés dans le même régiment d'infanterie. Ensemble, ils découvrent les premiers combats, les premiers doutes et les premiers ordres absurdes, point de départ de quatre longues années dont certains reviendront, d'autres non…



Tome 1 – Le Petit Soldat (août 1914)
56 pages – 14,50 €
Le 20 août en librairie

Les personnages

Pierre, intellectuel à l'esprit généreux. Époux de Jocelyne.
Arsène, bon paysan, en froid avec la religion. Fiancé à Rose.
Armand, aristocrate qui représente les valeurs bourgeoises. Époux d'Hermeline, père de deux enfants.
Louis, bonne patte, travailleur et souriant. Époux de Bernadette, père de deux enfants.
Maurice, artiste-peintre, sorte de reporter du quotidien. Célibataire, frère handicapé.
Jules, jeune étudiant, mal préparé mais décidé à tenir son rôle. En couple avec Lucie.
Jacques, prolétaire bourru, en colère contre les disparités sociales. Célibataire.
Denis, représente le petit commerce, le plus haineux envers les « Boches ». En couple avec Gilberte.

Nicole, « avocate des causes perdues ». Célibataire.
Gilberte, abimée par les tensions au sein de son couple. En couple avec Denis.
Hermeline, bourgeoise douce et réservée. Femme d'Armand, mère de deux enfants.
Lucie, jeune amoureuse idéaliste, inquiète pour son amant. En couple avec Jules.
Bernadette, fataliste face à l'annonce de la guerre. Épouse de Louis, mère de deux enfants.
Rose, jeune femme timide mais pleine de vie. Fiancée à Arsène, enceinte.
Jocelyne, plongée dans sa relation amoureuse naissante. Mariée avec Pierre, enceinte.

Un duo d'auteurs engagés, Corbeyran et Étienne Le Roux.

14-18, ce projet audacieux qui se développe sur cinq années et dix tomes, devait être porté par deux auteurs d'expérience et de talent. Les maîtres-mots de leur collaboration : entente et dialogue. Pour mieux comprendre leur relation et leur rôle dans la création de cette série, rencontre avec deux artistes de la bande dessinée.

Entretien avec Corbeyran, un scénariste qui aime se surprendre.

Pouvez-vous nous expliquer le principe de la série ? Sa structure générale ?
Huit jeunes hommes issus du même village vont partir à la guerre en août 1914. Ils vont laisser derrière eux leurs épouses et leur famille pour vivre au quotidien cinq années de brutalité et de sauvagerie sans précédent. Enrôlés au sein de la même compagnie, ces garçons seront confrontés, de près ou de loin, aux grandes batailles qui ont jalonné le conflit : la Marne, la Somme, Verdun, etc. Dans chaque album, un événement marquant sert de toile de fond ; toile devant laquelle, côte à côte, ces huit soldats affronteront les bombes, le climat, l'aveuglement de leurs supérieurs, les privations, la boue, la peur et la mort. En dépit de leurs divergences d'opinions et de leurs engueulades récurrentes, ils resteront soudés jusqu'au bout et c'est leur amitié qui leur permettra de survivre...

Moins qu'une série sur la guerre, 14-18 ***s'annonce comme une réflexion sur le quotidien des soldats dans le conflit. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les thèmes de société abordés dans ces 10 tomes ?***
La série *14-18* est « filmée » au ras des tranchées. Elle exprime le point de vue des soldats, les petits, ceux à qui on ne demande pas leur avis. Le mensonge est au cœur de ce conflit. On a menti à tout le monde. Aux hommes, pour les envoyer à l'abattoir. Aux familles, pour leur dissimuler l'horreur du quotidien des troupes. Cet événement mondial est un théâtre tragique passionnant pour un raconteur d'histoires. Les conditions extrêmes dans lesquelles les soldats ont été plongés exacerbent les passions humaines et permettent d'autopsier tous les travers de l'humanité. Le pouvoir, la haine, la différence, le sacrifice, la folie, l'amour, l'échec et la mort sont quelques uns des thèmes qui seront abordés au cours des 10 volumes...

Comment se passe la collaboration avec Étienne Le Roux ?
On s'est très vite très bien entendu avec Étienne. Nous avions déjà collaboré sur un album chez Delcourt et ça c'était très bien passé. Étienne appartient à cette catégorie de dessinateur qui comprend les intentions contenues dans un scénario. Il a la sensibilité nécessaire pour apporter le petit plus qui fait la différence. Ce n'est pas un exécutant, il offre une âme à ses images. Lorsqu'on nous a proposé de retravailler ensemble sur *14-18*, j'ai dit oui tout de suite, sans réserve. On s'est vus, on a échangé quelques idées sur la manière d'aborder les choses ainsi que des titres de livres à découvrir afin de parler de la même guerre. Nous avons envie de montrer les mêmes choses. C'est un ouvrage réalisé par des auteurs en phase. J'espère que le lecteur le ressentira.

Comment avez-vous abordé le principe des dialogues ? Vous êtes-vous obligé à utiliser un vocabulaire et des formulations propres à l'époque ?
Ce qui compte dans un récit, fantastique ou non, c'est sa crédibilité. Cette époque a réellement existé et il faut donc la mettre en scène pour que le lecteur se sente plongé dedans. Cette immersion passe bien sûr par l'aspect visuel, mais aussi par les relations que les personnages entretiennent entre eux. Ces deux composantes déterminent le réalisme du récit. Mais trop de réalisme peut également nuire à la qualité d'une fiction. J'essaie par exemple de ne pas me laisser empoisonner par la documentation. Je ne veux pas qu'elle prenne le pas sur l'histoire. Côté dialogues, j'évite les formulations trop modernes, mais je veille aussi à ce que les dialogues ne paraissent pas « datés ». J'ai choisi l'option d'une lecture fluide pour un lecteur d'aujourd'hui.

Le rythme de parution suit les grands bouleversements de ces cinq années de guerre. Quel est le but recherché ?
Aborder un événement mondial comme 14-18 nécessite de l'amplitude. Il faut que la forme soit en phase avec le fond. C'est un sujet douloureux et délicat, on ne peut pas lui régler son compte en quelques pages. Grâce aux 10 tomes, on a le potentiel d'une belle saga. On peut prendre son temps. Les personnages peuvent évoluer, se transformer. Mais comme pour toute série, télé ou bd, il faut trouver une astuce pour découper le récit. J'ai fait le choix de suivre les événements dans leur chronologie et d'écrire des épisodes auto-conclusifs. Chaque album se lit indépendamment et constitue un élément d'une grande fresque.

10 tomes en 5 ans, c'est un projet extrêmement ambitieux. Quel est votre plaisir de scénariste dans ce type de réalisation ?
J'aime les défis. Le sujet en soi en est un, mais le volume du projet et le temps de réalisation en sont aussi. J'arrive à un moment de ma carrière où je me sens d'attaque pour monter un récit comme *14-18*. Cela nécessite du temps et de l'énergie. Il faut faire des tas de fiches, se documenter, comprendre, planifier, prévoir, lancer des pistes, anticiper. Mais il ne faut pas non plus négliger une chose très importante : se surprendre soi-même. Ne pas tout verrouiller. Se balader. Se laisser faire par certains personnages qui évoluent d'une façon tout à fait inattendue. Ne pas avoir peur, parfois, de quitter le sentier.

Pour finir, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur l'avenir des seize héros ? D'autres personnages apparaitront-ils au fil de la série ?
Pour ne pas « spoiler » la série, je ne veux pas trop en dévoiler sur ce qui attend nos personnages, mais certains ne reverront jamais leur village. Quant aux autres, ils croiseront sans doute sur leur chemin d'autres hommes qui traversent le même calvaire...

Passionné d'images et curieux, **CORBEYRAN** publie son premier scénario de BD en 1990 et développe des univers dans des genres variés : polar, aventure, heroïc-fantasy, récits intimistes, humour, jeunesse... À la fin des années 90, avec Richard Guérineau, il crée *Le Chant des Stryges* (Delcourt) qui renouvelle le genre du thriller fantastique. Le succès foudroyant lui permet d'élargir la saga avec des spin-off. Sa collaboration avec Delcourt se poursuit avec de nombreuses séries à succès (*Le Régulateur*, *Weëna*, etc). Nommé à Angoulême pour le meilleur album (*Lie-de-Vin*) et lauréat de nombreux prix, Corbeyran est récompensé en 2005 par le Prix Jacques Lob pour l'ensemble de son œuvre. En 2008, le public plébiscite *Uchronies* (Glénat), un ambitieux concept sur le thème de la réalité. Fin 2009, il signe le deuxième opus de *XIII Mystery* (Dargaud). En 2012, il se lance dans la série concept *Zodiaque* (13 tomes en un an) chez Delcourt. Un an plus tard, il crée une nouvelle série, *Aniss,* et réalise un opus de *L'Homme de l'année*. En 2014, il revient sur la plus importante catastrophe civile du XXe siècle en France, la rupture du barrage de Malpasset.

Entretien avec Étienne Le Roux, un dessinateur « interprète ».

10 albums en 5 ans et d'autres projets en parallèles, comment arrivez-vous à gérer une telle charge de travail ?
J'ai monté un studio virtuel avec Loïc Chevallier et Jérôme Brizard, deux dessinateurs que j'ai eu comme élèves il y a quelques années. Ils réalisent les décors et les couleurs, ce qui nous permet de doubler le rythme de réalisation. Et puis on a pris un peu d'avance, avant la parution du premier tome, trois sont déjà dessinés… Et les projets parallèles, souvent plus légers, me permettent de respirer un autre air que celui des tranchées et donner envie d'y revenir…

Comment se passe la collaboration avec Corbeyran ?
Ce projet n'aurait pas pu se faire sans Éric. C'est un scénariste qui a à la fois le sens de l'intime et du grand spectacle, et qui donne à chaque fois un rythme idéal à ses histoires.
Je crois aussi que nous sommes d'accord sur ce que doit être cette histoire : des gens simples, qui auraient pu être mes grands-parents et leurs voisins, plongés dans un conflit qui les dépassent, et qui change leur monde irrémédiablement. Alors quand on est d'accord sur la partition, l'interprétation se fait plus aisément.

L'effet de réel est très important dans une série historique comme celle-ci. Sur quelle documentation vous êtes-vous appuyé ?
Ce projet aurait été plus difficile à réaliser il y a quinze ans mais, grâce à internet, c'est devenu facile. En plus, on est trois à chercher, et Loïc a un œil affûté pour trouver la bonne photo !

Huit hommes, huit femmes, avec chacun leurs particularités physiques, sociales et morales. Comment avez-vous pensé ces personnages et leurs différences ?
Lors de notre premier album commun, le treizième de la série *Zodiaque*, j'avais du redessiner les personnages principaux des douze albums précédents, douze héros, tous grands et beaux. Là, dans *14-18*, j'ai autant de personnages à faire vivre, mais c'est des gens normaux, petits, gros, parfois laids, c'est pas des gravures de mode, c'est des poilus, enfin, sauf les femmes, qui ne sont pas non plus des top modèles mais qui sont moins poilues… Enfin, j'essaie de les faire vivre du mieux que je peux.

Quelle relation entretenez-vous avec eux et avec leur évolution au fil des tomes ?
C'est comme dans la vie, d'abord on fait connaissance. Il y en a qui ont l'air sympathiques au premier abord, d'autres moins. Au fur et à mesure que l'album avance, ça change, untel qu'on aimait bien devient rétif sous le feutre et truc qui nous semblait moins intéressant acquière soudain une vraie présence. J'ai un peu de pouvoir sur eux, mais pas tant que ça. Je les laisse vivre, je les regarde et je les dessine.

ÉTIENNE LE ROUX est né le 14 décembre 1966 à Madagascar. En seconde, il quitte le lycée et entre à l'École des Beaux-Arts, mais se heurte au conformisme des enseignants et leur mépris pour la bande dessinée. Il multiplie alors les petits boulots et travaille sur de nombreux albums qui n'aboutissent pas, avant d'être choisi pour remplacer Matthieu Lauffray sur le deuxième tome de la série *Le Serment de l'ambre* (Delcourt). Pour le même éditeur, il donne toute la mesure de son talent avec la série *Aménophis IV*, sur un scénario de Dieter, et des recherches graphiques du célèbre illustrateur Manchu, puis réalise entièrement *L'Éducation des assassins*. Pour Futuropolis, il dessine *La Mémoire dans les poches* et les premiers épisodes d'*Après la Guerre*. En 2013, il participe aux séries concept *Zodiaque* (Delcourt) et *WW2.2* (Dargaud) avant d'entamer en 2014 une nouvelle série, *Le Temple du passé* (Ankama). Étienne Le Roux est influencé à la fois par des dessinateurs américains comme Corben et franco-belges comme Jijé et Franquin. Il voue une grande admiration à Moebius. Depuis quelques années, il a monté un atelier de dessin à Tours, son lieu de résidence.

Au cœur des albums, un dessinateur fictif au service du dessinateur réel.

La beauté des croquis d'Étienne est présente au sein des albums à travers le personnage de Maurice, l'artiste-peintre. Le crayon toujours à la main, le jeune homme représente inlassablement ce qu'il voit, ses amis et leurs femmes, mais aussi le conflit dans ce qu'il a de plus concret, l'horreur, l'amitié, l'ennui… comme un reporter de guerre au plus près des combats.

La réalisation d'une planche depuis les crayonnés jusqu'à la colorisation.

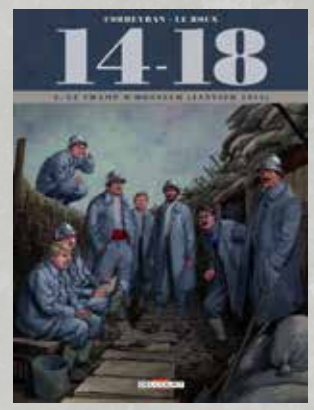
CENT ANS APRÈS.

Une série de bande dessinée raconte la Grande Guerre année après année, de l'arrière au front.

Entre 2014 et 2018, sortiront chaque année deux tomes de la série *14 – 18*.
Revivez le conflit au rythme des grands bouleversements qui l'ont marqué
et suivez les soldats et leurs familles au travers de ces cinq années de tourmente.

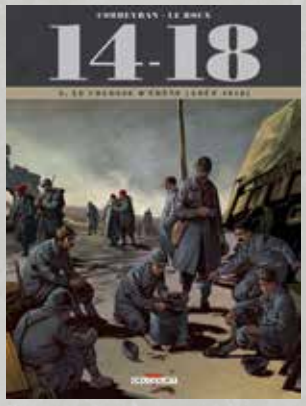
1 – Le Petit Soldat
(août 1914)
Disponible le 20 août

2 – Les Chemins de l'enfer
(septembre 1914)
Disponible le 19 novembre



3 – Le Champ d'honneur
(janvier 1915)
Disponible en mai 2015

4 – La Tranchée perdue
(juin 1915)
Disponible en octobre 2015



5 – Le Colosse d'ébène
(août 1916)
Disponible en 2016

Les tomes 6 à 10 paraîtront entre 2016 et 2018.

CONTACTS

Relations presse : Maud Beaumont – 01 56 03 92 36 – mbeaumont@editions-delcourt.fr
Responsable marketing et commercial : Églantine Gabarre – 01 56 03 92 20 – egabarre@editions-delcourt.fr
Festivals et dédicaces : Xavier Hanna – 01 56 03 92 31 – xhanna@editions-delcourt.fr
Droits étrangers et dérivés : Juliette Mathieu – 01 53 34 94 77 – jmathieu@groupedelcourt.com
Éditions Delcourt – 8 rue Léon Jouhaux – 75010 Paris – 01 56 03 92 20

Diffusion France Delsol : 01 55 26 83 00
Diffusion Belgique Dilibel : 00 32 (0)2 508 04 51
Diffusion Suisse Diffulivre : 00 41 21 691 53 31
Distribution Hachette : 01 30 66 20 66

DELCOURT

recommandé par Historia

Trait pour Trait © Éditions Delcourt, 2014 – Corbeyran & Le Roux